

“Dis, comment qu’tu causes?”

Travailler l’interview radiophonique: une occasion d’aborder les variations langagières et le français parlé en Romandie

Coup d’œil

Enjeux: • construire des outils langagiers pour préparer et réaliser une interview
• prendre conscience de certaines variations langagières (cf. *français régional*)

Objectifs: • développer la maîtrise des capacités mises en œuvre dans l’interview (compréhension de la situation de communication, planification, procédés de relance, formulation des questions (divers types), etc.
• développer les capacités d’écoute, nécessaires afin de pouvoir enchaîner sur ce que répond l’interviewé, poser des questions pertinentes, relancer, etc.
• acquérir des connaissances sur le thème traité dans l’interview

Langues: • français L1 (adaptations possibles pour le français L2 ou l’italien L1, l’allemand L1, etc.)

Niveau: • secondaire I (en L1, moyennant quelques adaptations en fonction du niveau de la classe); secondaire II (en L2)

Matériel: • appareil pour enregistrer et faire écouter les interviews

Note 1: La séquence originale occupe environ 6 leçons en classe, sans compter la réalisation de l’interview proprement dite; elle contient des notes méthodologiques pour l’enseignant, une cassette audio, un cahier d’élève à photocopier (feuilles d’écoute, fiches d’exercices, etc.) et différents dossiers thématiques. [Une séquence sera éditée prochainement par COROME proposant un matériel complet.]

Note 2: Cette séquence se propose de travailler divers aspects d’un genre oral et, pour ce faire, les élèves ont été, dans chaque atelier, confrontés à des corpus enregistrés d’interviews ou d’extraits d’interviews, ce dont le présent article rend mal...

Les activités proposées ici s’inscrivent dans une didactique de l’oral. Elles ont été conçues et expérimentées dans le cadre d’un projet de recherche¹ visant à l’élaboration de supports didactiques pour l’enseignement de l’expression, orale et écrite, en L1. Intégrées dans une “séquence didactique”, ces activités portent sur un genre oral spécifique: l’interview. Elles présentent cependant l’intérêt supplémentaire — dans le contexte de ce numéro consacré au français en Suisse — d’aborder les variations langagières et les variétés régionales du français. Tout au long de la séquence, c’est donc tout à la fois le genre *interview*, en tant qu’ensemble de savoirs et savoir-faire à maîtriser, et les connaissances et représentations relatives aux variations langagières, aux normes et au français régional qui

font l’objet du travail en classe.

En outre, bien qu’elles concernent à l’origine le français en tant que L1, tant la démarche que les activités présentées nous semblent adaptables soit dans la perspective d’un enseignement de français L2 (pour des élèves de niveau avancé) soit dans la perspective d’un enseignement d’une autre langue en tant que L1. Nous esquisserons à la fin du document quelques pistes pour de telles adaptations

¹ Projet cofinancé par le Fonds National de la Recherche Scientifique (projet 11-40505.94) et la Commission romande des moyens d’enseignement (COROME), intitulé “Elaboration et évaluation de séquences didactiques pour l’enseignement de l’expression orale (école primaire et secondaire)” et dirigé par B. Schneuwly, FPSE, Université de Genève.

Introduction

L'enseignement par *séquence didactique* propose un travail organisé et structuré autour d'un *genre* particulier, ici l'interview radiophonique, en se référant à un *modèle didactique* qui définit les caractéristiques du genre qui sont enseignables à l'école. (Cf. Dolz, J. et Schneuwly, B. (1998): *Pour un enseignement de l'oral*. Paris, EDF ed.) Ainsi, l'enseignement de l'interview de type radiophoni-

que peut fournir l'occasion, en classe de langue (le français en l'occurrence), d'aborder des questions relatives aux normes et aux variations langagières, en même temps qu'il permet aux élèves d'acquérir des techniques propres à un genre de l'oral public — important dans la circulation des savoirs en tant qu'il permet la médiation de certaines connaissances.

première production

production finale

n modules

Déroulement de la séquence

1. La production initiale: une première réalisation qui fait apparaître les représentations que les élèves se font du genre et du contenu abordés

L'enseignant organise de brèves interviews mutuelles entre élèves, sur des thèmes tels que "qu'entend-on par «bien parler»?", "où est-il nécessaire de «bien parler»?", "où peut-on apprendre à «bien parler»", etc.

Ces premières productions d'élèves pris un peu à froid permettent d'approcher les représentations qu'ils se font de la tâche à accomplir (autrement dit leurs connaissances préalables sur le genre interview) et des normes de l'oral (autrement dit une première approche du contenu).

Si l'on désire amener les élèves à une meilleure maîtrise du genre, il faut leur faire au préalable comprendre ce qu'il est et ce qu'il est possible de faire grâce à lui.

A quoi sert une interview? Que permet-elle d'obtenir comme informations? A qui s'adresse-t-elle? Quel est le rôle de l'intervieweur par rapport à l'auditoire? Et par rapport à l'expert qu'il interviewe? Quel type de réponse l'intervieweur doit-il obtenir? Pourquoi?

Exemple de matériau obtenu à partir des interviews réalisées par les élèves d'une classe

1. Réponses d'élèves à la question: "*Que veut dire «bien parler»?*"

- s'exprimer clairement, articuler, ne pas bafouiller ni bégayer, ne pas se répéter
- ne pas dire des mots grossiers, bon français, pas de langue des rues, avoir un bon vocabulaire
- savoir ce qu'on dit, avoir des idées, avoir préparé ce qu'on va dire
- ne pas parler trop vite, parler pour que les autres comprennent

2. Réponses d'élèves à la question: "*Où parle-t-on «bien»? À quelles occasions?*"

- discours, pièces de théâtre, entretiens importants, procès (procureur, avocat...), campagne électorale, conférences, interviews, rendez-vous galants...

2. Les modules: différents savoirs-faires du genre travaillés en ateliers

A partir des capacités déjà acquises par les élèves et de leurs difficultés, apparues à l'occasion de la production initiale, l'enseignant organise la suite du travail en ateliers portant sur des dimensions non encore maîtrisées du genre:

- a) comment présenter le thème et l'interviewé à l'auditoire
- b) comment ouvrir et clore l'interview
- c) comment préparer globalement l'interview et se documenter sur le thème
- d) comment poser des questions pour obtenir des informations intéressantes à l'auditoire, etc.

Exemple: un atelier pour travailler la relance à partir des réponses de l'interviewé

1. Demander aux élèves de repérer, dans une interview, des exemples où l'intervieweur recourt à divers procédés qui permettent la relance:

- Pour relancer, on peut parfois reprendre, piquer un seul mot dans la réponse: ...
- Pour relancer, on peut reformuler ce qui vient d'être répondu: ...
- Pour relancer, on peut résumer ce qui vient d'être répondu: ...
- Pour relancer, on peut demander une explication au sujet de ce qui vient d'être répondu: ...
- Pour relancer, on peut demander de compléter ce qui vient d'être répondu: ...
- Pour relancer, on peut reprendre ce qui vient d'être répondu pour s'assurer qu'on a bien compris: ...

2. Faire produire des enchaînements et des résumés à partir de réponses fournies, de façon à relancer l'interviewé.

Les élèves repèrent ces divers procédés pour les réutiliser lors de l'interview finale, d'où un double travail, sur le **questionnement** et sur l'**écoute**.

3. Travailler en groupes les différents thèmes abordés dans les interviews

Les capacités langagières ne s'acquièrent pas par un entraînement sur les formes seules: le travail doit porter en même temps sur les contenus que le genre permet d'aborder. C'est pourquoi la séquence sur l'interview fait travailler les élèves sur différents thèmes liés aux variations langagières, aux normes et au français régional.

De façon à permettre aux élèves de s'appropriier des informations nécessaires pour poser des questions pertinentes et intéressantes, l'enseignant propose, à partir de documents écrits et oraux, un travail par groupes autour de différents sous-thèmes: la norme et les erreurs, les accents, les patois et dialectes, les registres de langue, les régionalismes, etc.

Chaque groupe prépare une interview sur un sujet différent pour que les élèves, au moment de la restitution, apprennent quelque chose sur le sujet traité. Les élèves peuvent alors se préparer à affronter éditeurs ou enseignants, étrangers ou déracinés, patoisants ou personnes âgées, loubards, linguistes, écrivains, publicistes, employés de banque, journalistes sportifs, acteurs, avocats ou curés...

Exemple de dossier fourni sur le thème de l'intégration de mots étrangers dans la langue française

Textes photocopiés:

- Pierre ARONEANU, *L'amiral des mots*
- Albert JACQUARD, préface à *L'amiral des mots*
- Raymond QUENEAU, extraits de *Zazie dans le métro*
- Olivier de RUDDER, extraits de *Le français qui se cause*
- liste de mots d'origine étrangère: *vasistas, concerto, algèbre, week-end, photographie, nénufar...*

Document audio:

- Guy BEDOS, *L'adagio d'Albinoni*

Cf. également *Babylonia 2/99* et, ici-même, l'article de M. TOSCANO.



Photo extraite de *Résonance*, mensuel de l'école valaisanne No. 2, octobre 1998, p. 6

4. Production finale: préparation et réalisation de l'interview

Dans cette étape, les élèves prennent contact et rendez-vous avec l'interviewé choisi, planifient globalement l'interview, prévoient un court texte de présentation du thème et de l'interviewé, rédigent des questions en les regroupant par sujet.

Les élèves se serviront uniquement de notes et non de textes entièrement rédigés pour comprendre que l'écrit n'est qu'un auxiliaire, car c'est la **capacité d'écoute** qui conditionne la qualité du guidage de l'interview vers un approfondissement du thème.

Exemple d'une interview sur les régionalismes (extrait – transcription)

- intervieweur* connaissez-vous les mots typiques de notre région?
interviewé oui il me semble
intervieweur pouvez-vous nous en citer quelques-uns?
interviewé alors la gouille par exemple la panosse que sûrement tout le monde cite la lavette en fait tout le monde connaît pas le mot lavette chez nous on dit linge à la place de serviette voilà ce qui me revient maintenant
intervieweur vous les employez souvent?
interviewé pas tous non j'aime pas employer le mot linge euh gouille je l'emploie souvent pour rire et pour faire rire euh panosse non j'aime pas je dis serpillère je ne sais plus lesquels j'ai cités mais
intervieweur et lorsque vous les utilisez en dehors de Genève les personnes vous comprennent-elles?
interviewé alors gouille ils rient beaucoup - je fais exprès de l'employer dans certains cas euh panosse je suis sûre que c'est pas compris mais je l'emploie pas en dehors de Genève lavette je crois qu'il y a des régions où les gens ne comprennent pas je ne vois pas comment ils l'appellent mais voilà je crois que j'ai pas d'autres mots maintenant mais je sais qu'il y a des mots qu'ils ne comprennent pas en dehors de Genève ou qu'ils comprennent différemment par exemple il me revient quelque chose là la salade qu'à Genève on appelle cabus ben ça n'existe pas en dehors de Genève ça s'appelle une laitue pommée en France voyez-vous
intervieweur et euh vous les utilisez avec tout le monde ou bien seulement avec vos amis? [...]

On peut observer dans cet extrait comment l'élève guide l'interview, comment il s'y prend pour aller plus loin, ne se contentant pas de la réponse donnée, l'utilisant au contraire pour rebondir et enchaîner.

Lorsque les interviews ont été réalisées, les élèves les présentent à leurs camarades de classe. En cas de diffusion pour une radio scolaire ou d'échange avec une autre classe, il faut prévoir une étape de montage des documents avec collages et transitions, éventuellement recours à de la musique, etc.

Le travail ayant été effectué en groupes, l'enseignant peut décider d'évaluer les productions finales, notamment à partir d'une grille construite avec les élèves et qui reprend les points travaillés en classe. Mais comme l'interview constitue une situation d'interaction forte (le résultat dépend beaucoup de l'interviewé: loquace ou réservé, collaborant ou non, plus ou moins clair et complet...), il peut sembler préférable de renoncer à évaluer les productions et d'évaluer plutôt les capacités en réception (que comprennent-ils d'une interview?).

Adaptation

Pour l'italien ou l'allemand L1

Les démarches mises en œuvre dans une telle séquence nous paraissent tout à fait adaptables dans le cadre d'un enseignement d'italien L1 ou d'allemand L1. En effet, les dimensions langagières qu'il s'agit de travailler avec les élèves pour développer leurs capacités relatives au genre *interview* sont probablement les mêmes, comme d'ailleurs les règles et principes constitutifs du genre (attention toutefois aux différences interculturelles: interviewe-t-on de la même manière dans les différentes langues?...).

Pour l'adaptation, il faut donc: définir les problématiques pertinentes, repérer les principales difficultés des élèves et réunir des documents oraux et écrits qui serviront d'exemples de référence (le plus simple étant de recourir à des productions d'élèves) et de documents pour préparer les thèmes².

² A propos de l'usage des documents dans la démarche présentée ici, cf. De PIETRO, J.-F. (1997): *Fabriquer des documents authentiques ...*, in: *Babylonia* 1/97.

Pour le français L2

Le travail, dans ce cas, consiste essentiellement à sélectionner parmi les objectifs que nous avons établis ceux qui sont pertinents pour le niveau des élèves concernés, autrement dit à simplifier les objectifs. On pourrait dans certains cas se limiter à travailler les formes interrogatives et les pronoms interrogatifs, ou apprendre à demander des précisions ou des explications. Les thèmes doivent également être redéfinis en fonction du niveau des élèves, de même que les documents qui seront utilisés. Cependant, ici encore, les démarches restent globalement les mêmes: il s'agit, sur la base d'une production initiale *en L2* de faire apparaître les représentations des élèves ainsi que les principales difficultés qu'ils rencontrent; puis de définir les objectifs qui seront poursuivis dans le cadre du travail en modules; enfin, de clore la séquence par la réalisation de vraies *interviews*.